

Le bout de la langue

Série de 61 cuillères à soupe et billes en verre

Vue d'exposition, Prix Utopi·e Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025

Photo : Laura Lafon

Léna FILLET

www.lenafillet.fr

0629428190

lenafillet@gmail.com

Il y a, dans mon travail, une recherche d'économie de moyens et de gestes. Cette volonté, à la fois esthétique et politique, me permet de réfléchir à comment le «pas-grand-chose» peut émouvoir et toucher un inconscient collectif tout en parlant de mes expériences intimes, queer et féministes.

L'apparence banalité des matériaux que j'emploie fait émerger une tension entre nos expériences humaines et le rapport construit à notre corps, à l'altérité et à l'environnement qui nous entoure. J'utilise la répétition et le détournement pour interroger notre présent et effectuer des rapprochements et des distorsions avec la réalité. Mes œuvres sont allégoriques et multisensorielles, elles naviguent entre poésie et concret.

Mou/Dur/Tenir

Série de pierres trouvées ayant une extrémité plus fine que l'autre

Socle en pâte à modeler rose

Dimension Variable



[Détails](#)



Mou/Dur/Tenir

Série de pierres trouvées ayant une extrémité plus fine que l'autre

Socle en pâte à modeler rose

Dimension Variable



Mou/Dur/Tenir, détails

Durant les mois d'automne, sept artistes du collectif in.plano ont été accueillis dans l'atelier du Centre d'art grâce à une bourse de résidence de Drac Île-de-France. Ils se sont intéressé·es à l'histoire de la Ferme du Buisson et des industries Menier. Faisant leur le fameux slogan que la petite fille Menier inscrivait sur les murs : Évitez les contrefaçons ! Les artistes d'in.plano proposent un accrochage de fin de résidence où les œuvres engagent des réflexions sur la question du simulacre et de la copie sans original.

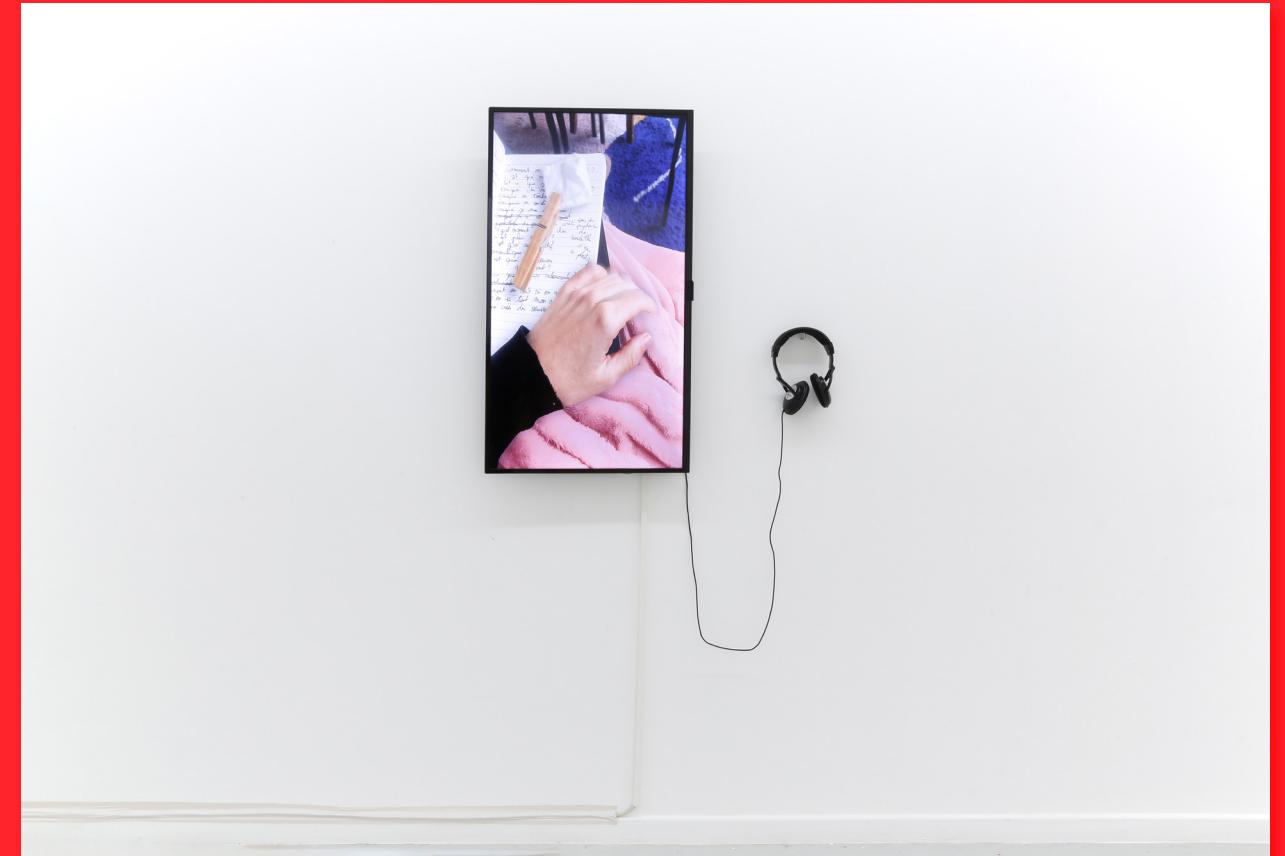
Une odeur peut-être elle une œuvre d'art ? L'image numérique a-t-elle une substance ? Les symboles Menier peuvent-ils être le point de départ de jeux abstraits ?

Thomas Conchou, 2025

Pensées

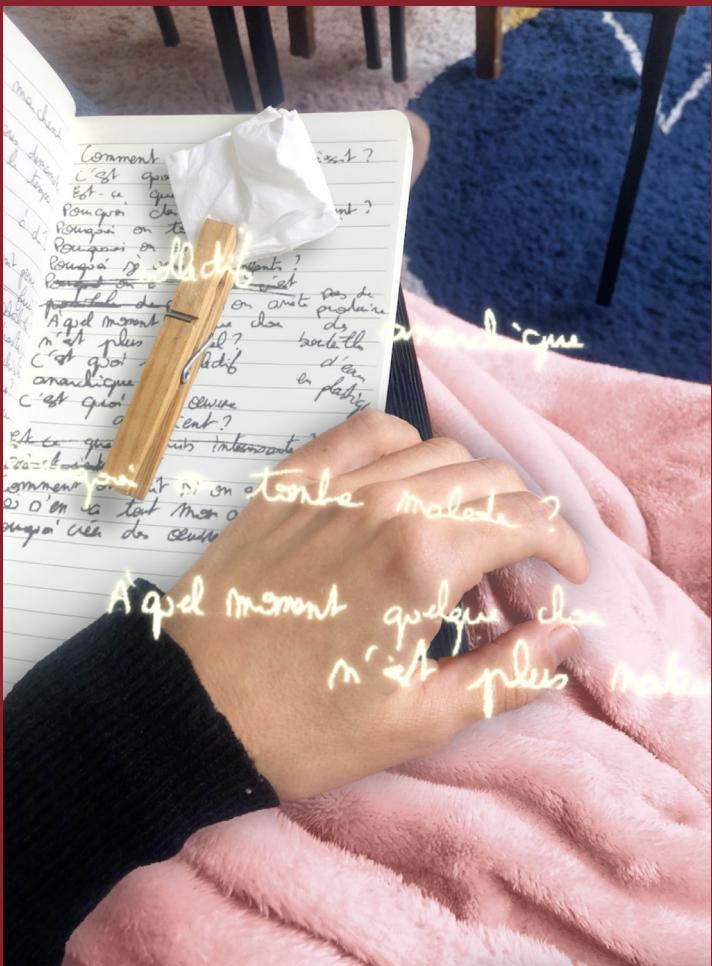
Photographie avec effets spéciaux et
bande sonore
Boucle de 2mn

Effets Spéciaux : Maëlle Le Gal
Production: CAC La Ferme du Buisson
<https://www.lenafillet.fr/pensees>



Evitez les contrefaçons, vue d'exposition, CAC La Ferme du buisson, Noisy-le-Grand, 2025

Photographie d'exposition : Alexis Chrun



Pensées

Photographie avec effets spéciaux et bande sonore

Boucle de 2mn

Effets Spéciaux : Maëlle Le Gal

Production: CAC La Ferme du Buisson

<https://www.lenafillet.fr/pensées>

Pensées est une œuvre réalisée grâce à l'invitation du collectif in.plano par la résidence du CAC La Ferme du Buisson à Noisiel et de la bourse de résidence de la DRAC Île-de-France en 2024.

Cette œuvre interroge l'histoire industrielle et capitaliste de la ville de Noisiel d'un point de vue intime et critique.

Capture d'écran

Pour Lena Fillet, les notions de contenant et d'équilibre sont des territoires où interroger le corps sans jamais l'assigner ni le figer.

Dans son travail, le contenant n'est pas un symbole arrêté ou un réceptacle prédéterminé : il est un espace de tension, un seuil où les formes naissent, se déforment, se négocient. Les énergies féminines et masculines s'y manifestent non comme des essences, mais comme des mouvements plastiques. Les matières se creusent, se renversent, se retournent ; elles offrent des cavités, des plis, des abris temporaires.

Ici, un contenant n'est jamais clos : il déborde, respire, laisse passer la lumière et les doutes. Il devient un lieu de porosité, une interface entre la peau, le monde et ce qui n'a pas encore de nom.

Dans ses gestes, l'équilibre n'est pas une position stable, mais une qualité d'attention. Il se loge dans l'écoute des matériaux, dans la patience avec laquelle la forme se révèle, dans la capacité à accueillir l'imprévu sans l'imposer. L'artiste crée un monde qui refuse les cadres déterminés - un espace qui accueille sans engloutir, qui soutient sans enfermer.

Le contenant devient ainsi une figure de liberté, un vocabulaire plastique qui interroge les assignations tout en offrant la possibilité de représentations ouvertes, non imposées, disponibles à toutes les subjectivités. Il ne s'agit pas de figurer ou de faire corps, mais d'inventer autrement, d'offrir des volumes pour circuler, se fragmenter, se recomposer. De faire émerger une présence qui se sculpte, se dessine, s'étire, et finalement, trouve son lieu dans le geste même de créer.

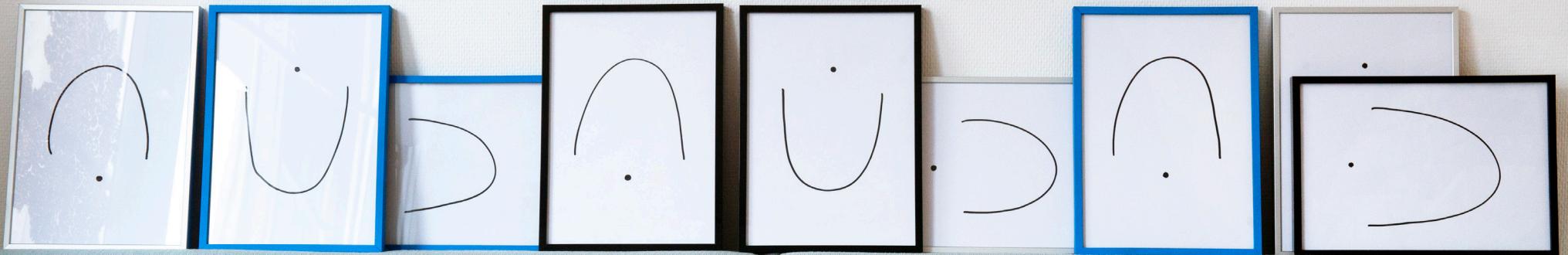
Lætitia Marie, 2025



Ailleurs/Dedans, vue d'exposition, Villa de Guelma, Paris 2025

L'arc et le point

Détails, série de 9 dessins encadrés
180x29,7cm



L'arc et le point

Série de 9 dessins encadrés

180x29,7cm

Ailleurs/Dedans, vue d'exposition, Villa de Guelma, Paris 2025



Prix Utopi-e, vue d'exposition, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025

Le bout de la langue

Série de 6x10+1 cuillères à soupe en aluminium et billes en verre

Collection privée



Détails

Des cuillères, métaphore des corps, lesbiens, des corps tout court. Une palanquée de cuillères qui dégringolent du ciel : approchez-vous du mur, levez la tête, et vous éprouverez une sensation de vertige.

De vieilles cuillères, elles datent de XIXe siècle, dans leur design désuet et adoré rappellent les dégustations sucrées de l'enfance, réputées se goûter du bout de la langue et toujours présentes aux lisières de tout jeu, fut-il adulte. Les cuillères forment un monde, le mien, le nôtre. Les cuillères sont la chair du monde.

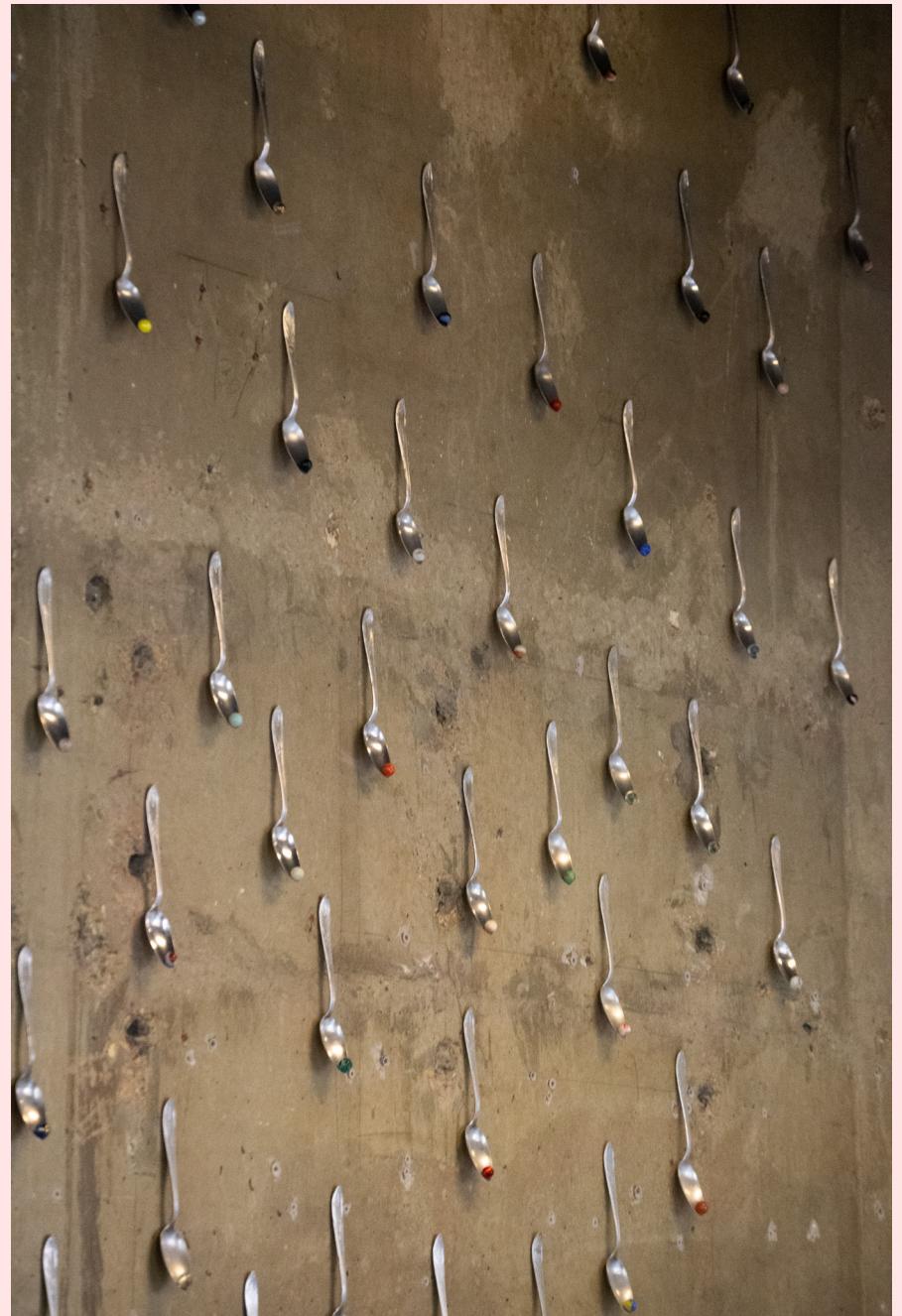
Ían Larue, 2025



Détails

Léna Fillet compose une syntaxe sensuelle entre cuillères anciennes et billes de verre. Le plaisir lesbien s'y pense hors des temporalités normées.

Myriama Idir et Agathe Pinet, 2025



Prix Utopi·e, vue d'exposition, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2025
Photo: Ame Blary



Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée, vue d'exposition, Villa de Guelma, Paris 2024

[...] Comment ne pas aimer les billes ? La forme ronde et pleine du jeu universel. Des couleurs et motifs pour tous les goûts. Mystérieusement maintenues sur le bout d'une cuillère comme un mot sur le bout de la langue. Le jeu suspendu, arrêté, C et moi en terrasse au lieu d'être dans un lit, cette tendresse inattendue, une pause le souffle court.

La tension de l'attente et de la chute. Ce qui de l'enfance s'est arrêté y reste sans tomber. Face à l'installation, on lève la tête. Et si une pluie de billes s'abattait sur nous ? C'est le but d'une cuillère, non ? Verser, transverser. Elles se sont installées en nombre, ce serait une bonne petite avalanche. Elles ont l'air si inoffensives. Mystérieusement aimantées à un socle de métal lui même accroché à mur de béton, l'équilibre improbable inquiète. Les matières se toisent, rien ne bouge mais tout est mouvement contenu.

Le corps de C encore collé au mien, j'attrape une poignée de chair sur ses hanches, je presse. Fort. Je veux qu'elle souffre. J'enfonce les ongles que j'ai laissés pousser spécialement pour elle. Je veux qu'elle se retienne de crier parce qu'on est dans un lieu public. De toute façon si elle crie, je la pincerai encore plus fort pour la punir. C cligne des yeux, penche la tête, le cri ne sort pas, la bille ne tombe pas. Je pose mon autre main sur sa joue, affectueusement. Elle a le visage froid. Je pose toute ma main sur son visage pour lui apporter de la chaleur, elle s'y appuie en fermant les yeux.

Soudain je pense que c'est une très mauvaise idée de placer une bille dans une cuillère : fausse route

alimentaire. On ne doit pas avaler les billes. Soudain je me souviens, les billes ce n'est pas pour tout le monde. Pour les enfants qui savent que tout ne se met pas dans la bouche. Et comme je les comprends ces enfants, moi aussi je veux mettre la bille dans ma bouche. Et ça n'a rien à voir avec un quelconque stade buccal, ça a à voir avec la gourmandise. Ça ressemble à un petit fruit, un petit bonbon, et vous allez me dire que je suis juste censé le faire rouler en essayant de contrôler sa direction ?

Peut-être que je préférerais challenger ma digestion. Comment je suis censée savoir que ça ne se mange pas si je n'essaie pas ? Il faudrait croire les règles du jeu. Contrôler mon désir et la force de mon doigt. Je ne suis pas censée l'avaler je suis censé l'éloigner de moi. C'est ça les billes. C'est la règle du jeu. On utilise deux doigts comme propulsion, on éloigne l'envie de la bucalité. Si les règles sont respectées et maîtrisées on reste dans le jeu. Bien sûr il y a toujours un risque de mal maîtriser. De déraper du jeu et de glisser ailleurs.

J'ai envie que la bille tombe mais je trouve cet équilibre obsédant. La bruit qu'elle ferait en tombant et sa façon de rebondir, ce sont des choses connues et calculables. Mais ce genre d'équilibre, on ne sait pas combien de temps ça peut durer. Ça pourrait craquer n'importe quand.

[...] Mais l'œuvre dépasse l'idée de mettre une bille dans sa bouche, on aurait aussi bien pu laisser les cuillères à plat, laisser les gens se servir.

Ce qui m'obsède le plus dans cette œuvre est la position des cuillères, la menace du déversement

qui se confronte à l'équilibre. Le self-contrôle des cuillères, si vous voulez. Ça me fascine. Elles sont là, en position de versement, leur position naturelle, et pourtant elles ne laissent rien tomber. Je les vois en tension entre leur instinct et leur éthique, à respecter les billes ou à protéger les visiteurices d'une avalanche.

Elles sont comme moi, elles aiment frôler, jouer au bord du réel, au bord du désir et de la chute.

Ici il s'agit d'équilibre et de suspension. Il s'agit de se tenir sur le seuil comme de se retenir de baisser au milieu de mondanités. Et peut-être encore de regarder de loin, d'observer ce qu'il y a dans la pièce d'à côté. Comme à cette époque où on hésitait à intégrer vraiment le groupe des queers : réminiscence de l'enfance ou de l'enfance lesbienne, de cette époque où on regardait de loin en se demandant comment ça marche, et est-ce que ça existe vraiment, est-ce que je fais partie de ce groupe, est-ce que je peux y aller ? Est-ce que je peux franchir ce seuil là ? Cette époque où on ressentait déjà les choses sans bouger, l'élan intérieur immobile.

Il ne s'agit pas de sexe oral mais de frôler les bords. La bille appelle le mouvement, la propulsion des doigts, la cuillère tombante réclame l'empoignement. Tout ce qu'on croyait bouche devient main, chaque partie du corps se métamorphosant constamment et devenant tour à tour centre du désir. [...]

Pour les yeux

Séries de vases roses et violettes qui tiennent dans une main, objets divers

Taille d'installation variable

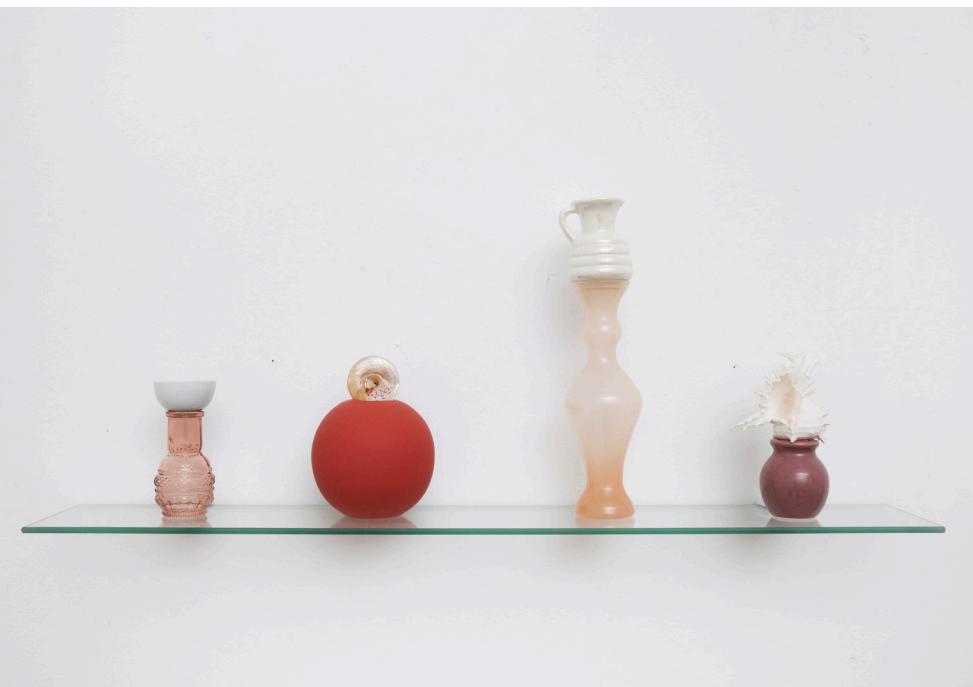
Pour les yeux est une œuvre qui interroge les pulsions de désirs.

La répétition du geste de soutènement, la composition des couleurs et des matières viennent convoquer les sens ; des parfums nous arrivent, des souvenirs et pour finir une irrésistible envie de toucher.





Pour les yeux IX, 2022



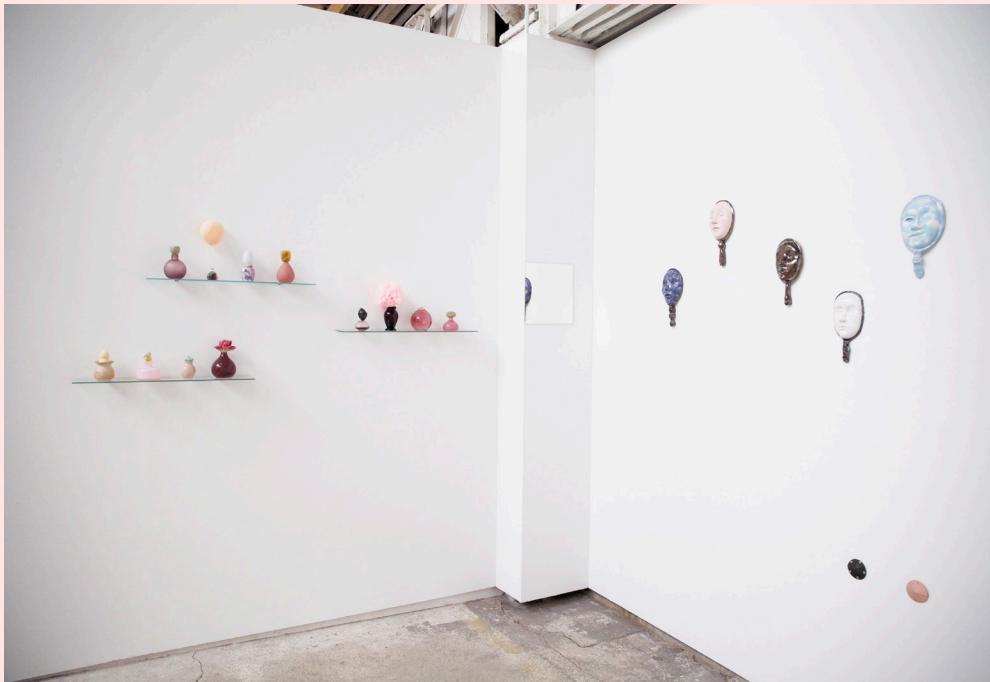
Pour les yeux VIII, 2022



Pour les yeux I, 2019



Désirs, vue d'exposition, 100ECS, Paris, 2023



Intimité toi-même, exposition Le Houloc, Aubervilliers, 2019

Léna Fillet recourt à plusieurs techniques : photographies, assemblages de menus objets, installations, lectures performées... qu'elle n'hésite pas à combiner au sein de la même composition plastique. Son propos n'est jamais démonstratif mais procède par de délicates et subtiles allusions, sans la moindre emphase et, pourrait-on dire, par des chemins de traverse. C'est le non-dit qui finit par s'imposer, dans une pudique sobriété. Dans ses œuvres, il est aussi question de fragilité, d'une fragilité cependant forte et résiliente, ancrée dans le terreau de souvenirs personnels, parfois alimentée par des réminiscences de l'atmosphère dégagée par les lectures de son adolescence, notamment celle d'À l'ombre des jeunes filles en fleurs de Proust. Aucun narcissisme, cependant, dans ces réflexions basées sur des expériences intimes. Les propositions qui nous sont faites déniennent le renfermement et l'exhibition nombriliste de préoccupations autocentrées. Elles sont suffisamment ouvertes pour que chacun y trouve la possibilité de faire écho à sa propre expérience de la vie.

Louis Doucet, 2022

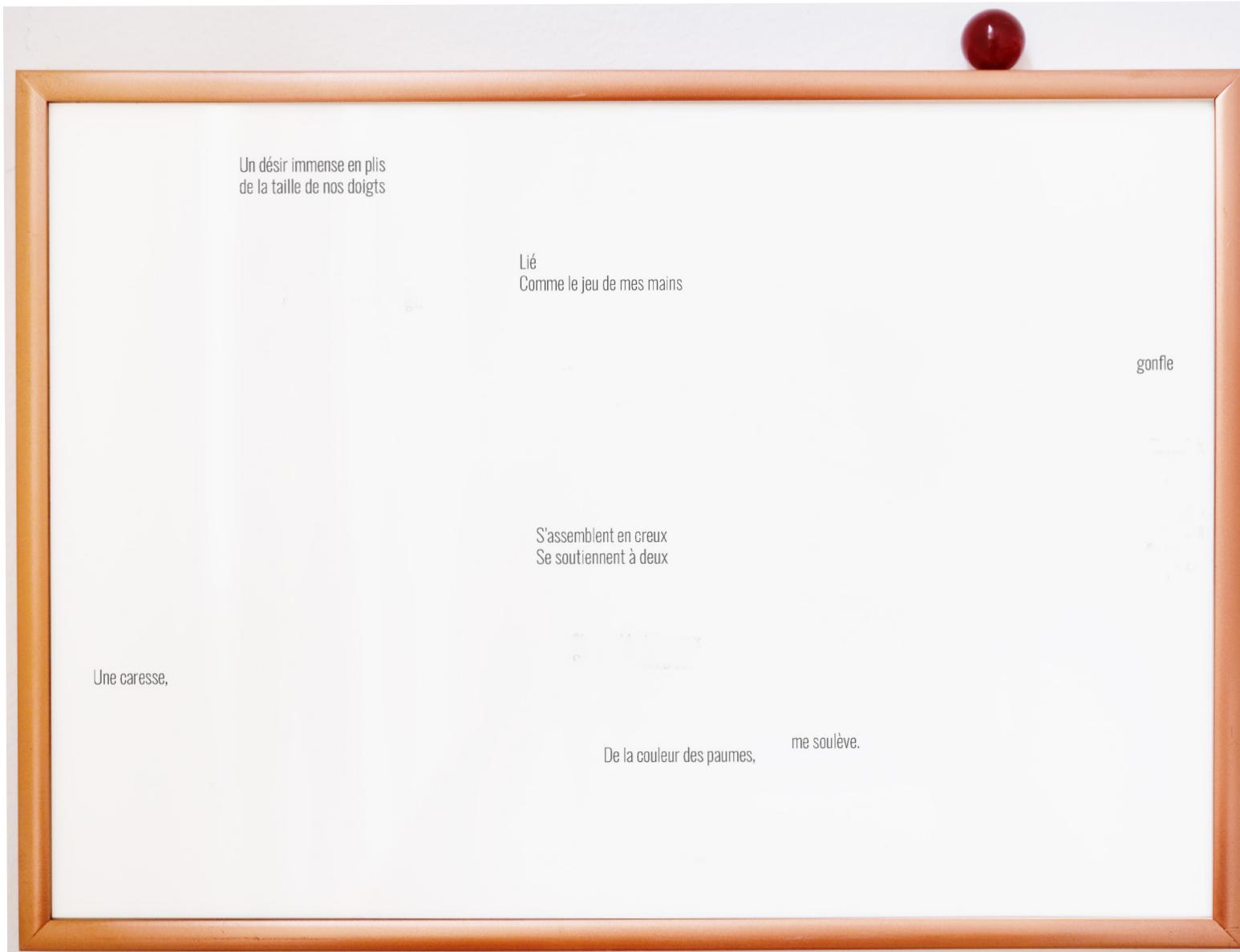


De la taille de nos doigts, exposition MacParis, Paris, 2022

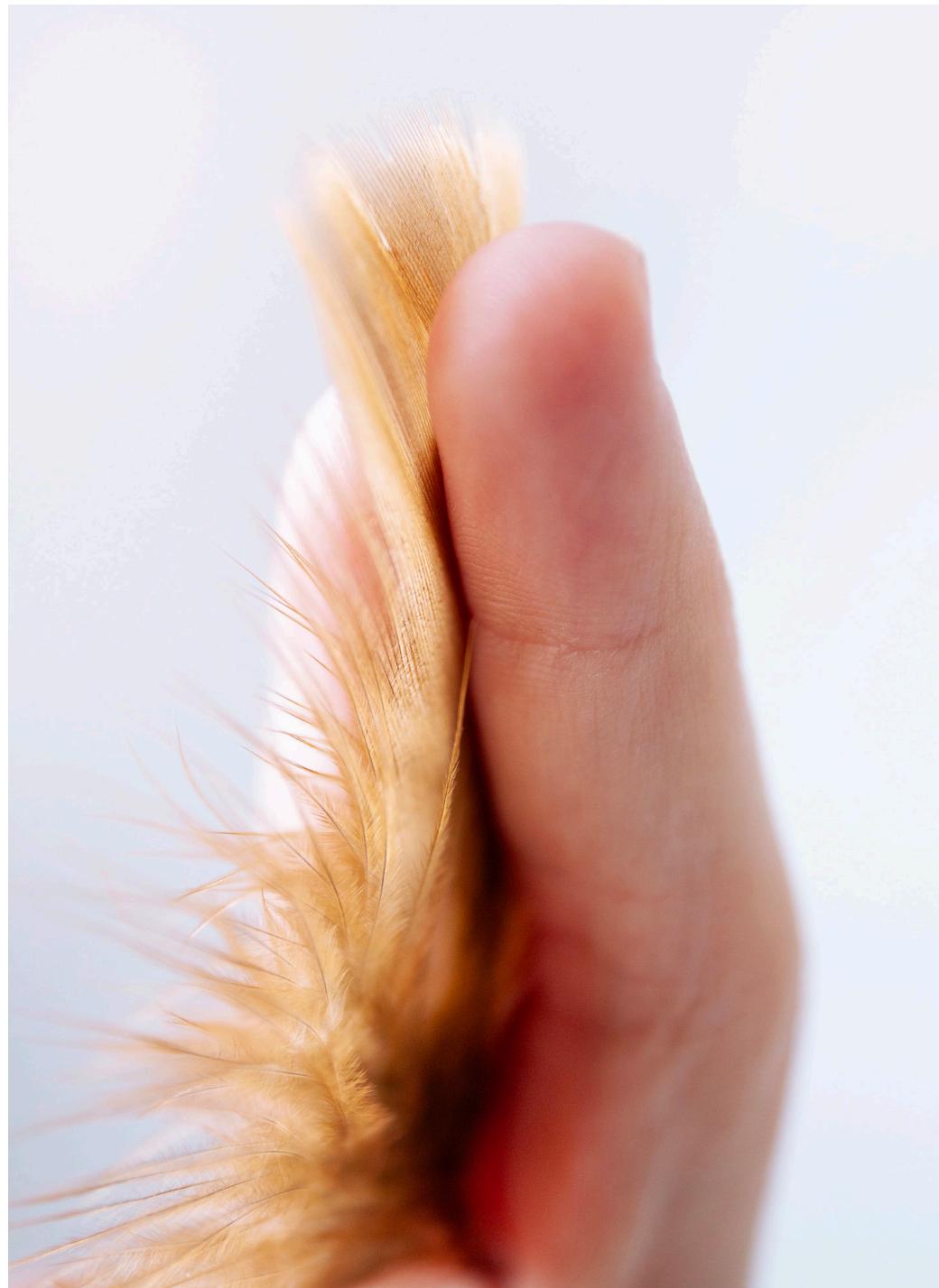
Poème - De la taille de nos doigts

Poème encadrée, bille en verre rouge

Dimension variable



Vue d'atelier, 2022



Vue d'exposition, Mairie du XII^{ème}, Paris, 2023

Doigts

Impression sur papier photo
120x80cm

Fourrer

Verrines à escargot en céramique et objets divers

Œuvre interactive

Dimension variable

Fourrer est une œuvre interactive et évolutive. Le spectateur peut reprendre le geste de l'artiste en fourrant les contenants avec les objets proposés ou bien lui même apporter un objet à offrir à l'installation.



Détails



Vue d'exposition, Résidence 47, Brosses, 2024

Photo: Hugo Duina

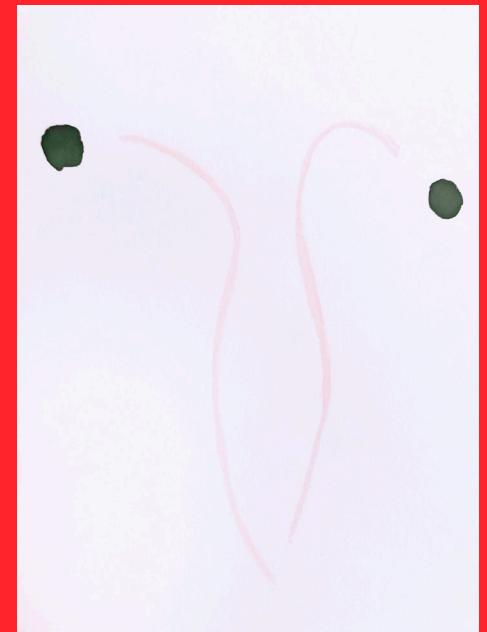
LENA FILLET
Fusibles
Terre et sable et glaçage
2024
2023



Vue d'exposition, Résidence 47, Brosses, 2024



Les fontaines
Performance
Restitution publique, résidence Maison Elmer, Normandie, 2023



De notre bouche à la terre
Dessin craie grasse et encre sur papier
210gr
21x29,7cm

De notre bouche à la terre
Duo avec la danseuse et chorégraphe Laetitia Marie.

De notre bouche à la terre est un duo artistique dans lequel, l'artiste plasticienne Léna Fillet et la danseuse chorégraphe Lætitia Marie affirment leur inscription dans une pensée écoféministe.

Leurs recherches corporelles, plastiques et théoriques sur le genre et l'écologie font émerger l'expression du plaisir féminin tentant de s'épanouir tout en développant le parallèle avec la circulation précieuse des ressources en eau potable de la planète, leur amenuisement et leur accaparement.

Laisser Jaillir

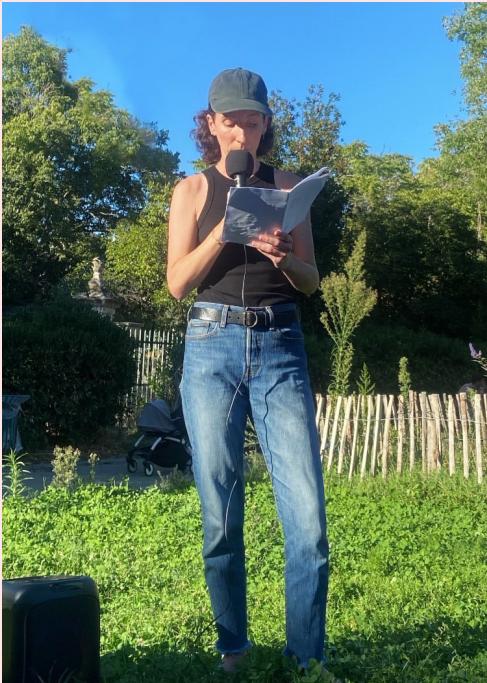
Performance avec la danseuse Lætitia Marie

Durée variable, environ 7mn

Présentée dans le cadre de l'exposition Désirs au 100ECS à Paris, 2023

<https://www.lenafillet.fr/laisser-jaillir>





BIOGRAPHIE

Léna Fillet est une artiste indisciplinaire née en 1993 à Marseille.

Son travail a reçu les prix Utopi.e #4, Polyptyque#2 et Rêvez Yvon Lambert#1. Elle a exposé, entre autre, au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris, 2025), au Cac La Ferme du Buisson (Noisiel, 2025), à MacParis (Bastille design Center, 2022, Paris), au Centre Photographique de Marseille (2019, Marseille), à la Collection Yvon Lambert (2016, Avignon), à Toni Areal (2015, Zurich, Suisse).

Elle a bénéficié des bourses #Rouvrir le monde de la Drac PACA (2021-2023) et *La culture et l'art au collège* du département de la Seine-Saint-Denis (2019-2020). Elle a étudié aux Beaux Arts de Marseille (2011-2016), à la Haute École d'Art et de Design de Genève (2014-2015) et à L'Université du Québec à Montréal (2017-2018).

EXPOSITIONS PERSONNELLES:

- 2022 - *De le taille de nos doigts*, Macparis, Paris
2021 - *Tendre, L'Hypothèse du Lieu*, Festival Photo Marseille, Marseille
2020 - *Étendues sur la falaise*, Le Houloc, Aubervilliers
2019 - *Inspiration Picturale*, Lycée Blaise Pascal, Marseille
2018 - *Détails*, Galerie G, La Garde

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection):

- 2026 - Off Artorama, Marseille
2025 - Prix Utopi.e #4, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris
- *Eviter les contrefaçons*, CAC La Ferme du Buisson, Noisiel
- *Ailleurs/Dedans*, Villa de Guelma, Paris
2024 - *La résidence, Le 47 résidence, Brosses*
- *Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée*, Villa de Guelma, Paris
2023 - *C'était trop beau*, Vitry
2021 - *Objectif Photo, 104*, Paris
- *Récolte*, Le 47 Résidence, Brosses
2020 - *Intimité toi-même*, Le Houloc, Aubervilliers
- *Ruines et Cicatrices*, Galerie Fabrique Contemporaine, Paris
2019 - *Salon Polyptyque 2019*, Centre photographique, Marseille
- *Rouge, Passage de l'Art*, Marseille
2016-2017 - *Révez#1*, Exposition et prix Yvon Lambert pour la jeune création,
Collection Lambert, Avignon

PRIX/BOURSES/ACQUISITION:

- 2025 - Lauréate du prix Utopi.e, Paris
2021-2023 - Bourses #Rouvrir le monde, Drac PACA
2019-2020 - Bourse *La culture et l'art au Collège*, département Seine-Saint Denis
et l'association Citoyenneté jeunesse
2019 - Lauréate du prix Polyptyque, Centre Photographique, Marseille
2016 - Lauréate du prix Revez pour la jeune création Yvon Lambert, Avignon
- Acquisition La Collection Lambert en Avignon

RÉSIDENCES:

- 2024-2025 - Résidence de recherche avec le collectif InPlano, CAC la Ferme du Buisson, Noisiel
2024 - La résidence, Le 47 résidence, Brosses
2023 - En duo avec Leatitia Marie, Atelier Chaptal, Montreuil
- En duo avec Leatitia Marie, Maison Elmer, Le Rozel
2021-2023 - La crèche à la Friche Belle de mai, #Rouvrir le monde, Drac PACA, Marseille
- Association EPFF, #Rouvrir le monde, Drac PACA, Marseille
2019- 2020 - Résidence la culture et l'art au Collège, avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis et de l'association Citoyenneté jeunesse, Montreuil

LECTURES (sélection):

- 2025 - *Le monde dedans*, Parc Longchamps, Marseille
- *Baises Déviantes*, Laboratoire Corps Genre Arts, Bonjour Madame, Paris
- 2024 - *La mouche et la vache*, Résidence 47, Brosses
- *Trop sec pour t'allumer*, Villa de Guelma, Paris
- 2020 - #badtimestory, Lecture en ligne, Domus Artist Residency, France / Italie
- *Humeurs*, Lecture, Soirée My Own Documenta, Galerie Plateforme, Paris
- 2019 - *Rencontre d'éléments incompatibles*, Lecture performée, sur invitation d'Erick Gudimard Performances & Talks, Salon Polyptyque, Centre photographique, Marseille
- *État Second*, Lecture performée dans le cadre du *Public Pool #7 « Différentes forces* une proposition de Jean-Christophe Arcos et Judith Lavagna pour C-E-A à l'invitation du Goethe Institut et de la Friche La Belle de Mai, Marseille

VIDÉO:

- 2016 - *Mara et Milo_Casapinta*, sur invitation de Paul Emmanuel Odin, Festival Ovni, Nice
2015 - *Mara et Milo_Casapinta*, Cinéma des Variétés, Marseille

PUBLICATIONS:

- 2025 - *Entre les bords d'une feuille*, Micro-édition, diffusées en librairies
- *Pour*, livret d'exposition, Villa de Guelma, Paris
- *Il reste une affection tendre*, auto-édition avec Camille Le Fric
- *Humeurs*, Micro-édition, diffusées à la librairie Violette and Co, Paris
- *Bonsoir les amix dans Baises déviantes*, Éditions du Labo, Paris
- 2020 - *Niepcebook n°14, Le silence*, Edition Corridor Eléphant

PROJETS:

- 2025 - Scène ouverte de poésies, Parc Longchamps, Marseille
- Boucan Général, Chorale queer autogérée, Marseille
- Atelier de Qi Gong, Marseille
- Atelier langues, Groupe Migrants LGBTQI+ Solidaires, Marseille
- *Ailleurs/Dedans*, commissariat, Villa de Guelma, Paris
- 2024 - *Souvent une douceur vient comme si elle était prêtée*, commissariat, Villa de Guelma, Paris
- 2023 - *Désirs*, commissariat, 100ECS, Paris

COMMANDES:

- 2017-2025 - Photographique : portraits d'artistes - Spectacles - Portraits de famille
- 2014 - Commande privée, création collective d'un animal hybride, Marseille
- Commande publique, création collective d'un animal hybride, Ville de Marseille
- Commande publique, Création collective de deux espaces musicaux, Festival Jazz des Cinq Continents, Marseille

INTERVENTIONS ARTISTIQUES (sélection):

- 2021 -2025 - Enseignante contractuelle, Seine-Saint-Denis
- 2019-2021 - Initiation à la photographie, TAP, Parole de Photographes, Paris
- 2019-2020 - Workshop écriture/photo: *Pensées autour de l'animal totem*, La culture et l'art au collège, Citoyenneté jeunesse, Collège Lenain de Tillemont, Montreuil
- 2019 - Workshop peinture/photo: «*Quand je n'ai plus de bleu je mets du rouge*» Picasso, L'Art Renouvelle le Lycée, Lycée Blaise Pascal, Marseille

FORMATIONS:

- 2020 - L'entrepreunariat culturel, 100ECS, Paris
- 2018 - Formation en études théâtrales- mise en scène, Université du Québec à Montréal, Canada
- 2016 - DNSEP avec les félicitations du jury, École supérieure d'art et de design de Marseille
- 2015 - Haute école d'art et de design de Genève, option «information/fiction»

LÉNA FILLET

9 BD ANDRÉ AUNE
13006 Marseille
France

www.lenafillet.fr
lenafillet@gmail.com
0629428190